

Canada d'aujourd'hui

Sommaire

L'Année Jacques Cartier	2
6 juin 1944	3
Riopelle et les oies sauvages	5
L'aide sociale aux familles	6
Journal	7
Wood-Buffalo	12
Entretien avec Hubert Reeves	13
Une initiative de paix	15
Québec	16

Canada d'aujourd'hui
18 rue Vignon, 75009 Paris

Organe d'information des ambassades du Canada.
Avril 1984. Numéro 67. Dix-huitième année.

Directeur : Jacques Bilodeau
Rédacteur en chef : Francis Curtil
Graphisme : Michel Tourtois

Le service de *Canada d'aujourd'hui* peut être fait gratuitement, sur demande. Nos lecteurs sont priés de signaler leurs changements d'adresse (avec code postal) ; joindre la dernière étiquette d'expédition.

Photos. Galerie Maeght Lelong ; Catherine Stevenson (Parcs Canada) ; Jacques Vargues ; Office national du film ; Rémy ; Canapress Photo Service ; Téléglobe Canada ; ABL Photographic Techniques (Calgary) ; Editions du Seuil ; Performance Multi-Media ; Ian Westbury (Montréal).

Couverture : la *Grande Hermine* de Jacques Cartier interprétée par Jérôme Coudray, illustrateur ; le parc Wood-Buffalo (page 12) ; la ville de Québec (page 16).

L'année Jacques Cartier

En cette année 1984, le Canada célèbre, comme la France, le quatre cent cinquantième anniversaire de l'arrivée sur la terre canadienne du découvreur malouin Jacques Cartier. De grandes fêtes marqueront cet anniversaire, dont beaucoup seront consacrées à des activités nautiques. Si, en effet, les grands voiliers d'aujourd'hui n'ont plus un rôle aussi glorieux que celui des rois de la mer de jadis, ils en demeurent les héritiers directs (1).

Venus de partout dans le monde, des dizaines de voiliers à deux, trois et quatre mâts, gréés et manœuvrés comme au temps des grands explorateurs de la Renaissance, remonteront pour la première fois le Saint-Laurent et se rassembleront, le 25 juin, dans le vieux port de Québec.

Partis de Saint-Malo, en avril, comme Jacques Cartier lui-même en 1534, les navires, venus de plusieurs points d'Europe, disputeront une première course qui les conduira aux Bermudes, tandis qu'une compétition mettra aux prises, entre Porto-Rico et les Bermudes, les grands voiliers venus d'Amérique du Sud. Réunies, les deux flottes lutteront à nouveau pour la victoire en faisant route vers Halifax (Nouvelle-Ecosse) où elles seront rejointes par les voiliers nord-américains venus de Portsmouth (Etats-Unis). Tous mettront alors le cap vers le vieux port de Québec, via Gaspé (Québec).

Le « retour des grands voiliers » sera célébré, à Québec même, par une série de manifestations et d'expositions qui, pendant deux mois (de juin à août), évoqueront le souvenir des navigateurs venus d'outre-Atlantique et de leur époque.

L'anniversaire du périple de Jacques Cartier sur le Saint-Laurent ne doit-il pas être, par excellence, un événement mobilisateur pour les jeunes ? Une grande fête

des voiliers légers réunira mille deux cents dériveurs et planches à voiles qui s'affronteront, de la mi-juin à la mi-août, au cours de neuf championnats nationaux et internationaux.

La manifestation la plus brillante sera sans aucun doute une course en équipage organisée dans le sens Amérique-Europe, une première dans l'histoire des grandes compétitions de voile. La course transatlantique Québec-Saint-Malo, dotée de 275 000 dollars canadiens de prix (près de 2 millions de francs français), qui se disputera sur les 600 milles marins du Saint-Laurent, puis sur les 2 500 milles de traversée de l'Atlantique Nord, sera une épreuve de haut niveau à laquelle participeront les plus célèbres skippers actuels.

Du côté français, Saint-Malo fêtera le quatre cent cinquantième anniversaire par une série de manifestations qui se dérouleront d'avril à août. Parmi celles-ci, citons l'inauguration du manoir de Limoëlou, résidence de Jacques Cartier à Rothéneuf, non loin de Saint-Malo, qui a été restaurée par le mécène canadien David MacDonald Stewart.

C'est le 20 avril 1534 que Cartier quitta le port de Saint-Malo avec deux nefes montées par soixante hommes d'équipage. Le but du voyage, que François 1^{er} avait financé, était d'ouvrir une nouvelle route par l'Atlantique vers les fabuleuses richesses des Indes. En juillet, Cartier mouillait en Gaspésie, dans une vaste baie qu'il baptisait *baie des Chaleurs* et y plantait une croix au nom du roi de France. L'année suivante, il pénétrait avec trois navires dans l'estuaire du Saint-Laurent, reconnaissant le site de la future ville de Québec, puis celui de Hochelaga sur lequel serait édifiée plus tard la ville de Montréal. En 1541, à la tête de cinq vaisseaux, il mouillait au havre canadien de Sainte-Croix après une traversée qui avait duré quatre mois. Jacques Cartier n'avait pas trouvé la route des Indes, il n'avait ramené ni or, ni « autres riches choses », mais il avait pris pied dans le Nouveau Monde et découvert « les pays du Canada ».

1. L'organisation des manifestations canadiennes a été confiée à une société publique, la Corporation Québec 1534-1984, financée par le gouvernement fédéral, le gouvernement du Québec, la ville de Québec et sa Communauté urbaine.